

A photograph showing four people swimming in a large body of water. In the foreground, a woman with dark hair and a pink and white striped shirt is looking towards the camera. Behind her, another person's head is visible above the water. In the upper left, a person with dark hair is looking upwards. In the upper right, a young child with dark hair is looking towards the camera. The water is slightly choppy with some ripples.

FABRIQUE D'ART N°3 | 4

FABRICATE (FABRIC OF) ART

ANNÉES | YEARS | 2017 | 2018

FABRIQUE DE L'ART N°3 | 4
FABRICATE (FABRIC OFF) ART

NUMÉRO DOUBLE ANNIVERSAIRE 10 ANS | 10 YEARS ANNIVERSARY DOUBLE ISSUE |

 TRIENNALE PLATFORM

In 2018, **TRIMUKHI PLATFORM** celebrates ten years. On this occasion, the present issue of **FABRICATE (FABRIC OF) ART** (designated *double issue n°3/4* because to go to ten is to move to two digits) offers analyses, testimonies, conversations, reflections, images that give a lively account of this singular and joyous adventure which started in West Bengal with a few Santhal dance steps, one morning of August 2008, in the village of Borotlappa.

En 2018, **TRIMUKHI PLATFORM** fête ses dix ans. À cette occasion, la revue **FABRIQUE DE L'ART** (dans un numéro baptisé *3/4* car, passer à la dizaine, c'est passer à deux chiffres) rassemble des analyses, des témoignages des conversations, des réflexions, des images rendant compte de cette aventure singulière et joyeuse qui débute au Bengale Occidental par quelques pas de danse, un matin d'août 2008, dans le village tribal de Borotlappa.

ÉDITEUR | PUBLISHER TRIMUKHI PLATFORM ART AND CULTURAL ORGANIZATION

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION | EDITOR-IN-CHIEF SUKLA BAR CHEVALIER

RÉDACTEUR EN CHEF ET DIRECTEUR ARTISTIQUE | MANAGING EDITOR AND ARTISTIC DIRECTOR JEANFREDERIC CHEVALIER

COMITÉ DE RÉDACTION | DRAFTING COMMITTEE GWENAELE BARRAUD + MARIELAURENCE CHEVALIER + ANJUM KATYAL + CHITROVANU MAZUMDAR

SOIN DE L'ÉDITION EN FRANÇAIS | FRENCH PROOFREADING AND EDITING GWENAELE BARRAUD + NATHALIE CAU + MARIE-LAURENCE CHEVALIER

SOIN DE L'ÉDITION EN ANGLAIS | ENGLISH PROOFREADING AND EDITING ANJUM KATYAL

DISTRIBUTION ET VENTE | DISTRIBUTION AND MARKETING AOPALA BANNEREE

ISSN | 2395 - 7 / 31 | **FABRIQUE** [FABRIC OF] ART - FABRIQUE DE L'ART

© TRIMUKHI PLATFORM ART AND CULTURAL ORGANIZATION | 2017-2018

99 SARAT PALLY | KOLKATA 700070 | INDIA

trimukhiplatform.org/fabriquedelart | fabriquedelart@trimukhiplatform.org

printed by CDC PRINTERS Pvt. Ltd. | Kolkata | December 2018



la naissance de quelque chose d'autre
the birth of something else

Préparé pour la Nuit du théâtre n°10 • La Nuit des idées, dans le village de Borotalpada, le 27 janvier 2018, ce texte était proclamé par Patrice Maniglier d'abord, en anglais, puis par Motilal Hansda en santhali, dans un mégaphone, au rythme des Tumdak, Dhak et Tamak.

Prepared for Night of Theatre n°10 • La Nuit des idées, in the village of Borotalpada, January 27, 2017, this text was read out first in English by Patrice Maniglier, then in Santhali by Motilal Hansda, through a megaphone, to the rhythm of tumdak, dhak and tamak.

Je n'ai aucune raison de me réveiller chaque matin – ou plutôt de sortir de mon lit, car, hélas, nul ne choisit de se réveiller ou de continuer à dormir. Je n'ai pas d'enfant, nul avec qui je vive, rien ni personne dont je doive m'occuper. Je ne crois pas à la valeur impérieuse de mon travail, je n'ai pas particulièrement d'admiration pour le genre de vie que je mène, que je ne trouve ni meilleure ni pire que beaucoup d'autres, aussi contingente que presque toutes. Si je disparaissais, rien ne serait fondamentalement modifié dans le monde tel qu'il va. Quelques personnes seraient tristes, bien sûr, mais aucun fonctionnement de ce monde ne serait rendu significativement plus difficile par mon pur et simple anéantissement. Rien ne tient qu'à moi.

Alors pourquoi, oui, pourquoi, à la fin, est-ce que je me rends ? Pourquoi est-ce que je sors de ce lit, chaque jour, vais travailler, réponds à quelques emails, essaie d'écrire quelques petites choses, de paraître gai et enthousiaste et d'accomplir ce que j'ai fini par considérer comme le projet de ma vie, qui est de contribuer à ma mesure à la tradition philosophique que j'ai apprise ? La première réponse est, je suppose, *l'habitude*. L'inertie est la plus puissante des énergies de ce monde. L'inertie signifie que quelque chose est emporté par son propre poids. N'est-ce pas merveilleux ? Le simple fait que nous existions suffit à faire qu'on s'efforce d'exister encore. Les projets que nous nous fixons ne sont que des tentatives pour donner un contenu à cet effort brut pour persévéérer dans son être tel qu'il a été formé par le monde dans lequel nous sommes nés et avons grandi.

Cela ne veut pas dire que nous nous faisons être ce que nous sommes. Au contraire. Ça veut dire que ce qui nous emporte est nécessairement derrière et hors de nous. Ou plutôt que nous sommes traversés par des forces qui viennent du dehors. Car nous n'avons pas choisi d'être ou de n'être pas ce que nous sommes. Je ne me suis pas demandé : « *Où sont mes flux d'intensité ? Quelles sont les énergies qui me portent ?* » Elles étaient là, c'est tout. L'énergie qui nous fait continuer à être est la même exactement que celle qui nous a amenés à être – sauf que maintenant, c'est la nôtre, ou plus exactement : c'est nous-mêmes ! Que sommes-nous sinon un pli du dehors ?

I have no reason to wake up every morning – or rather to get out of my bed, since, unfortunately, one doesn't choose to wake up or not. I have no child, no spouse, no one and nothing I should take care of. I don't believe in the imperative worth of my job, I don't trust my habits and I find the kind of life I live very contingent and no better than any other one. If I vanished, nothing would be fundamentally altered in the world. Some people would be sad, of course, but operationally nothing would be made impossible or even significantly difficult by my sheer annihilation. Nothing hinges on me...

So why, in the end, do I surrender? Why do I, every day, get out of my bed, go to work, reply to emails, try to write a few things, to look cheerful and enthusiastic and to accomplish what I ended considering as my life project, which is contributing to the philosophical tradition I have learnt? The first answer is, I suppose, *habit*. Inertia is the most powerful energy of the world. Inertia means that something is carried forward by its own weight. Isn't that wonderful? Just the fact that you are is enough to make you strive for being more... The projects we set ourselves are attempts at giving content to this raw striving to simply go on with one's existence as it has been formed by the world in which we were born and raised.

This does not mean that we make ourselves what we are. On the contrary. It means that what carries us forward is necessarily behind and outside of us. Or rather that we are traversed by forces that come from outside. Indeed, you haven't chosen to be and to be what you are. You didn't have to ask yourself, "*What are my energies? What are my flows of intensity?*" They were just there. The energy that makes you continue to exist is the same as the one that put you into being, except that, now, it's yours – more precisely: it's you! What are we, but a fold of the outside? We might have projects, attachments, hopes, but the truth is that all those things are simply expressions of the kind of entity we are – and that kind of entity has not been decided by us. We had no say about our own existence and, before we were capable of orienting this raw striving for continuing to be as we are, we had been determined in many ways.

Nous pouvons avoir des projets, des attachements, des espoirs, mais la vérité est que toutes ces choses ne sont jamais que des expressions du genre d'entité que nous sommes – et cette entité n'a pas été décidée par nous. Nous n'avons pas eu notre mot à dire sur notre propre existence, et avant que nous ne soyons capables d'orienter cette pure impulsion à continuer d'être ce que nous sommes, nous avions déjà été déterminés de bien des manières.

Si seulement nous pouvions tracer une ligne de démarcation bien nette entre le temps antérieur à notre existence et le temps où nous commençons à exister en propre ! Mais hélas nous ne le pouvons pas. Nous sommes devenus capables de prendre des décisions avant même de nous en rendre compte ! Nous pouvons appeler « le passé » le pouvoir formatif du dehors et « le présent » l'inertie de l'entité formée. Mais le passé est toujours là, travaillant sourdement dans le présent, et il est impossible de tracer une ligne claire entre nous-mêmes et ce dehors qui nous a fait ce que nous sommes.

Peut-être, cependant, ce brouillage est-il notre ultime chance. Peut-être le futur se loge-t-il dans cet intervalle impossible entre le passé et le présent. Car il signifie que la puissance créatrice qui nous a faits n'est pas épuisée : il y a plus en réserve !

C'est pourquoi je pense qu'il y a bien une deuxième chose qui me fait lever chaque matin. C'est cet intérêt passionné que j'ai pour tout ce qui se donne le mal de naître – et il se peut que je rencontre une de ces choses aujourd'hui ! La seule raison qui me porte dans le jour plus loin que le matin est que je sais qu'il y a bien des aurores qui peuvent éclore dans un jour, et pas seulement au matin. Je dis « *je sais* ». Mais c'est un bien grand mot. Je me souviens plutôt que j'ai déjà connu de telles expériences dans le passé, assez souvent même. C'était quelque conversation merveilleuse qui m'avait ouvert des perspectives sur des constructions intellectuelles inouïes. C'était cette joie soudaine, pure et inexplicable, qui s'était emparé de moi alors que je marchais le long d'une rivière. C'était l'émotion délicate et bouleversante que j'avais ressentie en

If only we could make a clear cut distinction between the time anterior to our own existence and the time of our existence! Unfortunately, we cannot. We became capable of decisions before being able to notice it. We can call "the past" the formative power of the outside, and "the present" the inertia of the formed entity. But the past is always there, working through the present, and it's impossible to draw a clear line between us and what has made us who we are.

Perhaps, however, this blurring is our luck. Perhaps the future locates itself in this impossible interval between the past and the present. Because it means that the creative process that made us has not ended: there is more to come!

That is why I think there is a second reason why I get up every morning: it is because I have a passionate interest in everything that is going through the pangs of birth and the thought that I might encounter one of those today. The only reason why I go further than the morning into the day is that I know there are many forms of dawns that can occur at any time and not only in the morning. I said "*I know*" – but this is too strong a word. I simply remember that I have been through those experiences in the past, and quite often. Some wonderful conversations that made me see the prospect of intellectual constructions I had never imagined before. A poignant and inexplicable moment of sheer joy while walking along a river. The emotion caused by the sense that someone, or something, is struggling to force its way through reality without surrendering to the forces that make it unlikely to succeed.

I said: "*I remember those experiences*". But this is again too strong a word. The truth is that I don't remember what it was like. Every morning, when I wake up, I have forgotten everything, truly forgotten. I just have an abstract memory. But this abstract memory is enough to make me once again take the path of my life with a different sense than if I was just striving for my own existence. And I am always surprised when it does happen, when I

voyant quelqu'un, ou quelque chose, luttant pour se frayer un chemin jusqu'à l'existence sans céder à toutes les forces qui rendaient le succès de cet effort si improbable.

J'ai dit « *je me souviens de ces expériences* ». Mais cela aussi est un bien grand mot. La vérité est que je ne me souviens pas vraiment de ce que je ressens alors. Chaque matin, quand je me réveille, j'ai tout oublié, vraiment tout oublié. Je n'ai qu'un souvenir abstrait de ces moments. Mais ce souvenir abstrait suffit à me faire reprendre le chemin de ma propre vie avec un sentiment différent de celui que j'aurais si je ne faisais que lutter pour persévéérer dans mon être. Et je suis toujours surpris quand cela arrive, quand il se trouve que je suis soudain de nouveau embarqué dans le mouvement d'une chose qui se crée. Alors je me sens renaître. Je suis venu du dehors, mais je deviens le dehors d'autre chose. Le pli se déplie à nouveau, pour donner lieu à un autre pli.

C'est pourquoi je suis ici de nouveau avec vous ce soir à Borotalpada. Je suis ici parce que j'avais été enthousiasmé par ce que j'avais trouvé ici l'an dernier. Je suis ici parce qu'ici j'ai senti que le pli se dépliait à nouveau. Je suis ici parce qu'ici j'ai eu l'impression de faire partie d'un dehors d'où allait sortir quelque chose de nouveau. Je suis ici parce qu'ici nous essayons de faire quelque chose d'improbable, de singulier, de fragile, qui demande de nous de la rigueur, de l'attention et de la détermination. Je suis ici parce que je crois que le monde ici devient plus jeune du seul fait que nous soyons ensemble à essayer de faire quelque chose encore indécis. Je suis ici parce qu'ici la pure impulsion qui me fait continuer à exister rencontre le pressentiment que j'ai d'être pris dans la naissance de quelque chose d'autre.

am suddenly recruited to take part in some creative process. Then I feel that I am being reborn. I came from the outside, but I become something else's outside. The fold gets unfolded again, by giving way to another fold.

This is why I am here again with you today in Borotalpada. I am here because I have been made enthusiastic by what I experienced here last year. I am here because I felt that here the fold was unfolded again. I am here because I have the impression that I can be part of the outside that is going to form something yet unknown. I am here because what we try to do here together is unlikely, fragile, requires rigour, attentiveness and determination. I am here because I believe that the world is being made younger by the sheer fact that we are here together trying to do something yet undecided. I am here because here my sheer impulse to continue meets my presentiment that I am taking part in the birth of something else.

Patrice Maniglier's biographical note can be found on page 41.
La notice biographique de Patrice Maniglier est à lire page 41.



TO PURCHASE A PRINTED COPY ONLINE
COMMANDER UN EXEMPLAIRE PAPIER
trimukhiplatform.org/fabriquedelart/

TO SUSBSRIBE FOR 3 YEARS
ABONNEMENT 3 ANS
trimukhiplatform.org/fdasubscriptionform/

facebook.com/fabriquedelartfabricatefabricofart/
fabriquedelart@trimukhiplatform.org



ENGLISH trimukhiplatform.org
FRANÇAIS fr.trimukhiplatform.org
ESPAÑOL trimukhiplatform.org/esp

INSTAGRAM /trimukhi_platform
MIXCLOUD /trimukhiplatform
YOUTUBE /trimukhiplatform
FACEBOOK /trimukhi
TWITTER /trimukhi



BHUDRAY BESRA | INDIA
SUSMIT BISWAS | INDIA
BARBARA CASSIN | FRANCE
JEAN-FRÉDÉRIC CHEVALLIER | FRANCE | INDIA
JON COOK | GREAT BRITAIN
JOSEPH DANAN | FRANCE
SAMANTAK DAS | INDIA
DENIS GUÉNOUN | ALGÉRIE | FRANCE
ÉLODIE GUIGNARD | FRANCE
CHINTAMONI HANSDA | INDIA
DHANANJOY HANSDA | INDIA
DULAL HANSDA | INDIA
JOBA HANSDA | INDIA
RAMJIT HANSDA | INDIA
SALKHAN HANSDA | INDIA
SUKUL HANSDA | INDIA
SURUJMONI HANSDA | INDIA
NICOLAS IDIER | FRANCE
CUQUI JEREZ | ESPAÑA
ANJUM KATYAL | INDIA
FUI LEE LUK | AUSTRALIA | FRANCE
ANDRÉ ÉRIC LÉTOURNEAU | CANADA
PATRICE MANIGLIER | FRANCE
ARIANE MNOUCHKINE | FRANCE
IKUE NAKAGAWA | JAPAN | BELGIQUE
PRITI PAUL | INDIA | MAROC | FRANCE
SUNANDAN ROY CHOWDHURY | INDIA
PINI SOREN | INDIA

**PAP
TAGORE** this issue is published with the support of the Publication Assistance Programmes of the Institut français
www.bibliofrance.in
ce numéro a bénéficié du soutien des Programmes d'aide à la publication de l'Institut français

TRIMUKHIPLATFORM.ORG/FABRIQUEDELART
FABRIQUEDELART@TRIMUKHIPLATFORM.ORG

INR 998.00
EUR 24 USD 26

ISSN 2395 - 7131

distributed by SAMPARK Global Media and Trimukhi Platform